

# Combien de postes pour le 93 ?

**Carte scolaire rentrée 2014**  
 16 janvier 2014  
 Analyse des documents du CTA (comité technique académique)

## Les postes dans le 1<sup>er</sup> degré 93 depuis l'arrivée au pouvoir du PS

Au-delà des effets d'annonce, l'observation des ouvertures de postes rapportées aux augmentations d'effectifs sur les 3 années depuis l'arrivée du PS au pouvoir nous montre :

- ✓ de très fortes variations entre les prévisions d'effectifs d'élèves et les effectifs réels (à la rentrée 2013, 1743 prévus, 2160 rentrés, soit + 24%) : incompétence manifeste ou sous-estimation systématique ? ;
- ✓ si on tient compte des augmentations d'effectifs, avec un enseignant pour 19 élèves qui est le taux actuel dans le 93 (en forte baisse depuis 2001: 1 instit pour 17,4), on a perdu 79 postes depuis la première rentrée scolaire du PS ;

- ✓ les 150 postes gagnés en 2013 se réduisent à 36 en tenant compte des augmentations réelles d'effectifs ; en réalité seulement 2 postes en plus sur le terrain si on enlève les 34 postes surnuméraires déjà existant mais qui n'étaient pas budgétés ;
- ✓ les 147 postes promis pour 2014 se réduisent à 22 en tenant compte des augmentations prévisionnelles d'effectifs.

postes	supprimés	nécessaires*	ouverts	TOTAL
Rentrée 2012	39	121 (+ 2300)	23	- 137
Rentrée 2013	-	114 (+ 2160)	150**	+ 36
Rentrée 2014	-	125 (+ 2370***)	147	+ 22
<b>SOLDE</b>	<b>- 39</b>	<b>- 360</b>	<b>+ 320</b>	<b>- 79</b>

\* pour combler les augmentations d'effectifs élèves entre parenthèses  
 \*\* ETP occupés par des PES et des M2 à 1/3 temps  
 \*\*\* prévisions (pour 2013, les augmentations d'effectifs réelles étaient 24 % supérieures aux prévisions...)

### Carte 2013 : bilan 2 postes

Rentrée 2013, 150 création de postes annoncées. Moins les augmentations d'effectifs réelles, restent 36 postes. 34 postes ont été consacrés à la budgétisation des postes surnuméraires (postes fantômes de maîtres E déjà existants mais non budgétés) : restent 2 postes. Une « manne » austéritaire pour répondre à une ambition sans moyens.

Le DASEN a tranché : 15 postes de TPS, 4 postes de CLIN & CLIS, 27 brigades départementales, rien pour les maîtres sup. 46 postes, donc, pour 2 postes disponibles. 44 postes qui sont de fait de fausses créations et devront être récupérés ailleurs.

**2 postes pour l'école primaire, « première priorité », dans le 93, le métier de DSDEN devient de l'illusionnisme :**

- augmenter les seuils, largement dépassés à la rentrée 2013 ;
- jongler entre ouvertures annoncées bruyamment (TPS) et fermetures discrètes (postes dans les écoles accueillant des TPS antérieurement, regroupées dans les nouvelles classes dédiées) : l'objectif de 400 TPS supplémentaires pour 2013 (pour 630 en 2012) s'est en réalité limité à 118 ;
- annoncer la création de 29 postes de maîtres supplémentaires... qui existaient déjà !

Pour la rentrée 2014, on part de seulement 22 créations nettes en se basant sur les prévisions d'effectifs académiques, contre 36 en 2013... Les ambitions ne pourront être tenues qu'en prenant ailleurs : la refonte des ZEP doit être comprise dans ce contexte.

## Alors ?

Ces données permettent de mieux comprendre l'état catastrophique de l'enseignement primaire dans le 93. Avec un E/P (nombre d'enseignants pour 100 élèves) de 5,24, on est quasiment revenu au niveau de 97 (5,1), très loin des 5,75 qu'avait permis d'atteindre la longue lutte de 1998.

## 1068 postes manquent

A la rentrée 2013, il y avait 9574 postes (9758,5 enseignants) correspondant à l'E/P de 5,24. Pour la rentrée 2013, si l'on voulait simplement revenir au niveau de 2001, il aurait fallu ouvrir 1068 postes.

La différence entre les besoins et les quelques postes concédés est abyssale. D'autant qu'il faut tenir compte des ambitions affichées en terme de maîtres supplémentaires, d'ouverture de classes de TPS, la volonté dans le 93 de reconstituer un réseau de remplacement moribond...